



## Communication et organisation

8 | 1995

La communication au service de l'information ?

---

*La communication contre l'information.* Daniel Bougnoux, Hachette, coll. *Questions de Société*, Paris 1995, 144 p.

Philippe Loquay

---



### Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/communicationorganisation/1830>

DOI : 10.4000/communicationorganisation.1830

ISSN : 1775-3546

### Éditeur

Presses universitaires de Bordeaux

### Édition imprimée

Date de publication : 1 novembre 1995

ISSN : 1168-5549

### Référence électronique

Philippe Loquay, « *La communication contre l'information.* Daniel Bougnoux, Hachette, coll. *Questions de Société*, Paris 1995, 144 p. », *Communication et organisation* [En ligne], 8 | 1995, mis en ligne le 26 mars 2012, consulté le 19 avril 2019. URL : <http://journals.openedition.org/communicationorganisation/1830> ; DOI : 10.4000/communicationorganisation.1830

---

Ce document a été généré automatiquement le 19 avril 2019.

© Presses universitaires de Bordeaux

---

## La communication contre l'information. *Daniel Bougnoux, Hachette, coll. Questions de Société, Paris 1995, 144 p.*

Philippe Loquay

---

- 1 « Personne n'attend notre information, à moins que celle-ci ne concerne son monde propre ou une communauté de relations déjà instituée », mais « une information qui pour mieux se pousser tombe au niveau de la relation pure, flatteuse et narcissisante, s'annule en tant que telle ».
- 2 Pour Daniel Bougnoux, aborder toute question relative à l'information ou à la communication et, a fortiori, l'analyse de la dualité de ces termes et des réalités qu'ils recouvrent, passé forcément par la prise en compte de la notion de relation.
- 3 Là où on veut mettre de la raison, on trouve avant tout du plaisir, de l'amour, de la sympathie, de la passion. Et ceci explique sans doute pourquoi, aujourd'hui, la communication fait tellement peur aux professionnels de l'information, en particulier à ceux de la presse. L'esprit critique n'est, sans doute pas, la chose du monde la mieux partageable. « On ne passe qu'avec... ou contre » : « l'argumentation se nourrit de la relation » mais, de toutes manières, toute information suppose un effort. Et cet effort n'est pas que de compréhension, d'intelligence ; il est, avant tout, d'acceptation du point de vue de l'autre. La « négociation » est permanente en ce domaine.
- 4 Rien de tout cela avec la communication : celle-ci « se donne » alors que l'information « se mérite ou s'arrache ». « Catalogue des réponses sans questions », la communication se nourrit de la bêtise. Elle est « consensuelle, lénifiante et soigneusement approximative dans ses mots et ses images ».
- 5 Par des formules quelquefois fulgurantes, et sans perdre de vue la notion de démocratie, et le fait qu'« une société doit être à la fois ouverte et fermée », Daniel Bougnoux nous

entraîne dans une « randonnée » (comme il le dit lui-même). Il parcourt quelquefois des chemins rebattus, ceux de la communication, mais ne cache pas sa préférence pour les sentiers plus difficiles de l'information. On regrettera qu'il s'y soit pas plus longuement attardé, mais sans doute, sera-ce la matière à un autre ouvrage. Après « La communication par la bande » où il prenait ses distances par l'entremise de dessins humoristiques avec les « techniques » de communication, et un recueil de texte sur les « Sciences de l'information et de la communication », Daniel Bounoux laisse plus libre cours à son jugement dans ce dernier ouvrage qui se conclut par un débat avec Régis Debray.

- 6 Résolument anti-lacanien, se rangeant dans la lignée humaniste des philosophes des Lumières, l'auteur se pose en « guetteur » : « Quelle est cette information dont nous ne remarquons même pas qu'elle nous manque, tellement nous l'ignorons ? Et qui, si nous l'avions transformerait nos vies... » Ce que l'on trouvera de plus intéressant dans ce livre, c'est sûrement son appel à l'« ouverture », aux espaces de liberté que nous gagnons par l'information, quand nous ne sommes pas désespérément à la quête d'un vain consensus, pire d'une communion illusoire ou mortelle.